

[photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb020_f0086

SourceBoite_020-3-chem | Protestants. Dissidents.

LangueFrançais

TypePhotocopie

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 21/10/2020 Dernière modification le 23/04/2021

par la rigueur de sa morale et par ses prédications dures et quelquefois fanatiques. Ayant perdu sa dernière place à la suite d'une dispute théologique, il tint des réunions aux environs de Middelbourg, puis à Amsterdam, et il s'acquiesça un grand nombre de disciples dans plusieurs villes des Pays-Bas. Ses grands talents, l'action puissante qu'il exerçait autour de lui, lui gagnèrent une jeune personne de seize ans, célèbre par ses connaissances et par son amour pour les beaux-arts. Anne-Marie de Schurmann, de Cologne, crut trouver auprès de Labadie, cette bonne part, cette seule chose nécessaire que jadis Marie avait trouvée auprès de Jésus. La petite communauté Labadiste, opprimée en Hollande, repoussée par les théologiens et par la populace du Palatinat, où sa protectrice lui avait trouvé un lieu de refuge, expulsée du territoire de l'empire par une résolution de la chambre impériale, se retira à Altona. C'est là que Labadie rendit le dernier soupir entre les bras de son admiratrice. Celle-ci revint en Hollande, peu de temps avant sa mort, avec les principaux chefs du parti; les Labadistes s'y sont maintenus quelque temps encore. Leur foi était en général celle de l'église réformée; ils tenaient beaucoup à la doctrine de l'élection absolue. On ne leur reprochait que leur *donatisme* ou leur fanatisme, provoqué par la lutte contre la tiédeur qui avait envahi toutes les parties de l'église. Ce fut là l'unique cause des persécutions qu'ils eurent à souffrir. Leur but était la pratique parfaite des vertus chrétiennes; ils ne croyaient pouvoir y parvenir qu'en se séparant de l'église dominante et en fondant des congrégations disciplinées sur le modèle des premiers chrétiens et reposant sur une certaine communauté de biens. A cela viennent s'ajouter naturellement les mêmes erreurs dogmatiques qu'on retrouve presque chez tous les séparatistes : la cène n'était accordée qu'aux vrais régénérés; ils rejetaient le baptême des petits enfants quoiqu'ils se pronon-

BnF
MSS

pas de verso